Downloaded from: justpaste.it/660qt

Macron à Versailles; et quoi maintenant?



French President Emmanuel Macron walks through the Galerie des Bustes, Versailles, before his address CREDIT: REUTERS/CHARLES PLATIAU/POOL

Je réagis avec retard au congrès de Versailles de sa majesté Macron 1er.
Le lendemain de ce congrès boycotté par les Insoumis, j'avais trouvé cet éditorial de Charles Sannat (3) qui lui était inspiré par un article de RFI nous informant de la hausse importante du nombre de personnes de plus de 85 ans, aux Etats-Unis, obligées de se remettre à travailler pour vivre (4). Il en est de même au Royaume-Uni (5).
J'en reviens alors aux pensées de Jean-Louis Debré ex président de la cour constitutionnelle (2) et cet extrait "...." *conduire le pays dans la stabilité, la durée et l'intérêt général. Qu'on réforme la France, qu'on change un certain nombre de règles du jeu, oui. Mais qu'on ne le fasse pas par démagogie ou populisme*." Macron dispose d'une majorité absolue à l'assemblée avec pour l'instant des députés godillots. Or le parlement doit justement être le principal contre pouvoir.
Ce qui m'inquiète, c'est la volonté du gouvernement de s'aligner sur les thèses néolibérales: haro sur les dépenses publiques et la dette, au nom de la compétitivité des entreprises. Mais s'aligner sur qui, car dans un espace économique restreint, la compétitivité consiste à s'aligner sur les meilleurs, en qualté et prix, mais avec des règles communes appliquées par

tous. Dans l'espace européen et mondialisé, la compétitivité oblige à s'aligner sur les moins disants sociaux, ceux qui n'ont pas la même organisation sociétale: infrastructures, protection sociale, santé, et éducation notamment...
Chaque pays a ses spécificités, ses institutions, ses lois et ses règles et une organisation sociale, construits au cours d'une longue histoire avec la volonté de ses élites et de son peuple. Il est impossible de s'aligner sur tel ou tel pays en raison de ces différences. Prenons le cas des Etats-Unis: pas de système de santé comme en France, et pas de système d'éducation gratuit pour tous. Chacun est censé assurer cela individuellement par le fruit de son travail dans une économie florissante pour tous ceux qui travaillent. Le système de retraite par capitalisation a donné des désastres pour certains retraités qui ont perdu toutes les cotisations versées et sont donc obligés de continuer à travailler. Cf. le scandale Enron (6).
Notre système social doit être préservé, certes réformé en partie pour s'adapter aux temps modernes, mais préservé. J'en veux principalement au système de retraites et à la suppression de la réversion aux veuves (7). Le discours de Macron à Versailles ne m'a pas rassuré du tout.
Alors pour assurer cela, l'idée de préserver notre souveraineté me paraît bonne. Sur cela voir la vidéo de Media sur l'Europe et mes billets sur les dépenses publiques et la monnaie.

1. Macron à Versailles: ce qu'il faut retenir.
2. Jean-Louis Debré : «On a un pouvoir concentré à un point que l'on n'a jamais connu» et "Tout le monde n'est pas De Gaulle"
3. La guerre sociale est perdue. 85 ans et toujours au boulot ! (aux Etauts-Unis) Charles SANNAT
4. Aux Etats-Unis, le nombre de travailleurs de plus de 85 ans atteint un record
5. 9.5 million older people in Britain are still holding down jobs
6. Le scandale Enron
7. Retraites: ce que le gouvernement concocte
8. Changer l'Europe ! - Les « réformes structurelles » : un malentendu sur le concept de structure ?